

Sur la Côte d'Azur, des Picasso enfin sortis des coffres

Philippe Jérôme

Vendredi, 23 Août, 2013

À l'occasion du 40e anniversaire de la mort de Picasso, les frères Nahmad montrent à Monaco une partie de leur extraordinaire collection.

Envoyé spécial. « Monaco fête Picasso », clame la banderole apposée sur la façade transparente du Grimaldi Forum, ce monumental centre de congrès en bord de mer qui accueille cet été une partie de la fabuleuse collection des frères David et Neza Nahmad (1). Fête gâchée en réalité pour ces fortunés résidents monégasques depuis qu'en mai dernier leur fils et neveu Helly a été inculpé par la justice new-yorkaise dans une affaire de blanchiment d'argent. Selon des écoutes téléphoniques révélées par la presse anglo-saxonne, la lessiveuse d'argent sale pourrait parfois se trouver dans des galeries d'art ou des salles de vente. Tout cela a poussé le palais princier et la direction du Grimaldi Forum à publier (le 29 mai dernier) un communiqué extincuteur de polémique, expliquant que « les prêteurs principaux de l'exposition Picasso consentent des prêts à de grandes institutions culturelles en France et à l'étranger (...), aucun des prêts n'a été remis en question par ces institutions à la suite de l'annonce d'une procédure judiciaire conduite aux États-Unis (...), dans ce contexte l'exposition Picasso et ses chefs-d'œuvre se déroulera comme prévu ». Autrement dit, circulez... car il y aura beaucoup à voir !

limpide mise en scène

Effectivement, ce que l'on découvre dans cette expo monégasque limpide mise en scène par Cécile Degos est assez fabuleux. De leur caverne d'Ali Baba située à Genève, dont les coffres recèlent des œuvres inestimables d'impressionnistes et de surréalistes, cette famille de banquiers libanais a extrait pour le grand public une centaine de Picasso, de toutes les époques, depuis la célèbre Danseuse espagnole, exposée en 1901 par la galerie Vollard, jusqu'à ce sublime Homme à la pipe (1968), où le vieux maître qui mourra cinq ans plus tard fait preuve, dans cet autoportrait aux yeux encore grands ouverts sur la vie, d'une belle jeunesse d'esprit tout en retrouvant sa patte d'avant-guerre. Mais le visiteur qui s'intéresse au geste créatif sera forcément sensible aux variations sur le Déjeuner sur l'herbe, de Manet, et sur les Femmes d'Alger, de Delacroix. Les Nahmad possèdent trois tableaux de cette dernière série de 1954-1955 dans laquelle Picasso fait figurer sa nouvelle compagne, Jacqueline et, comme l'explique Pierre Daix dans une biographie de référence (Picasso, Éditions Tallandier), « transforme l'image, la dissout, la recompose exactement comme il procède avec le monde extérieur ».

Ce « monde extérieur » de la Côte d'Azur, Picasso le fréquenta assidûment, d'abord en villégiature avant-guerre dans des hôtels et des villas ou appelé en 1925 par Diaghilev à Monte-Carlo, puis en résident permanent à partir de 1946, date de son adhésion au Parti communiste (ce dernier mot étant banni, on se demande pourquoi, de l'exposition à Monaco !). C'est à Antibes, Mougins, Cannes et Vallauris qu'il passa sans conteste les moments les plus ensoleillés de sa vie avec compagnes (Dora, Françoise, Jacqueline) et copains (Éluard, Breton, Prévert), en témoignent les photos souvent drôles et émouvantes d'Edward Quinn et de Michel Sima. C'est ce dernier, rescapé des camps de la mort qui présenta Picasso à un autre communiste, Dor de La Souchère, lequel mis à disposition de son camarade une grande salle-atelier du château Grimaldi d'Antibes, dont il était le conservateur. Dans ce qui est aujourd'hui le musée Picasso, sont exposées, en coordination avec l'expo monégasque, quelques-unes des œuvres majeures de cette prolifique période azurienne d'avant-guerre, tirées des collections locales ou prêtées par les grands musées de New York (2). La sélection opérée par Jean-Louis Andral, directeur du musée antibois et commissaire de la bi-exposition, fait ressortir, notamment à Monaco, la passion qu'avait Pablo pour la femme, qu'elle soit épouse, maîtresse, maman ou putain.

(1) et (2) Jusqu'au 15 septembre au Grimaldi Forum de Monaco (www.grimaldiforum.mc) et au musée Picasso d'Antibes (www.antibes-juanlespains.com). Catalogues bilingues Picasso Côte d'Azur, 170 pages, 25 euros, et Picasso dans la collection Nahmad, 420 pages, 49 euros.

